



PORTFOLIO

PENSER . FAIRE

TRISTAN BACHELET

Sélection de projet et d'expérience

2021 - 2025

INTENTIONS

« Ce portfolio se présente comme un carnet d’explorations reliant des expériences et projets variées et complémentaires.

Chaque projet ou expérience présentée constitue une étape de mon parcours, parmi d’autres qui ont façonné ma manière de concevoir.

À travers la diversité des échelles — de l’objet à l’architecture — et la place donnée à l’esquisse, ces sélections tentent de montrer un chemin, nourrie autant par les projets académiques que par des projets concrets autrement dit la pratique du faire. »

Plusieurs thématiques seront illustrées :

- > Projets d’étude
- > Pratique *du faire* - chantiers et expérimentations
- > Projet de fin d’étude - D.E expérimentation
- > Regards et explorations

Les projets présentés sont accompagnés d’une sélection réduite des documents d’étude initiaux, afin d’en illustrer les grands principes et les intentions essentielles.

PROJETS D'ÉTUDE

- 4-5

> ENTRE CLIMAT ET MATIÈRE

Une extension bioclimatique à Montpeyroux
- 6-7

> POROSITÉ, DIAGONALE

La vallée du Cailly : intensifier la métropole rouennaise ?
Stratégie d'implantation et typologique urbaine à
Déville-lès-Rouen
- 8-9

> LA NOUVELLE CALE

Requalification d'un ensemble patrimonial maritime à
Cherbourg-en-Cotentin
- 10-11

> REQUALIFIER LE FRANCHISSEMENT

Conception d'une gare et amélioration de l'espace public
À Pavilly
- 12-13

> L'ÉTOILE SÉCHÉE

Conception et construction d'une œuvre sur l'espace public
Projet lauréat pour le festival Vivacité à Sotteville-lès-Rouen
- 14-15

> ENTRE LE TRAIT ET LE GESTE

Une expérience du projet entre dessin et chantier avec Espace
Disponible à Rouen
- 16-17

> CONSTRUIRE LE DÉCONSTRUIRE

Réemploi, lin et bois : une expérimentation constructive à
l'ENSA Normandie
- 18-19

> APPRENDRE EN CONSTRUISANT

Entre architecture et chantier collectif : construction d'un
Petit gîte au Parc Naturel Régional du Cotentin et du Bessin à
Carentan-lès-Marais

PROJET DE FIN D'ÉTUDE

- 24-31

> UNE RÉPONSE À DEUX ÉCHELLES

(RE)Valoriser le patrimoine rural alsacien

REGARDS & EXPLORATIONS

- 32-33

> AU SEUIL DE LA VIGNE

Une cabane entre deux paysages
Festival des cabanes à Annecy
- 34-35

> SOUS TENSIONS BLEUE

Proposition pour le concours Bois&Design 2026
organisé par Fibois Normandie
- 36

> SUR LE TERRAIN

Quelques dessins personnel in-situ
- 37

> CONCEPTION À ÉCHELLE RÉDUITE

Réflexion pour une lampe de chevet

ENTRE CLIMAT ET MATIÈRE

UNE EXTENSION BIOCLIMATIQUE À MONTPEYROUX

LECTURE DU SITE ET APPROCHE BIOCLIMATIQUE

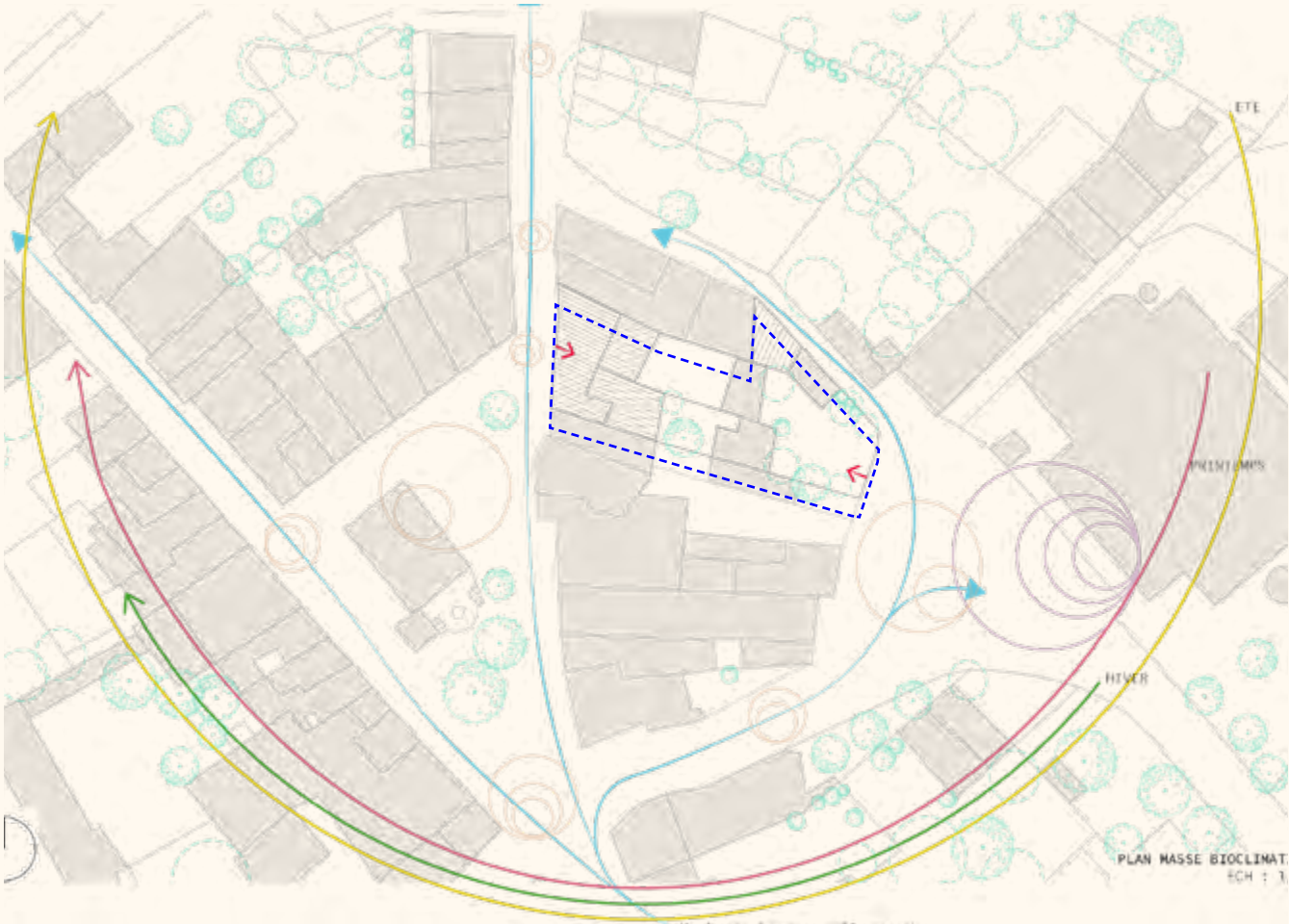
Situé au cœur du village de Montpeyroux, au pied des Grands Causses calcaires, le projet d'éco-conception s'appuie sur une lecture fine du territoire, de son climat et de ses savoir-faire constructifs.

Le site, exposé au Sud-Est et largement ensoleillé, bénéficie d'un vent dominant méditerranéen qui traverse la vallée. Ces éléments naturels guident la conception d'un bâtiment bioclimatique où la lumière, la ventilation et les matériaux dialoguent pour réduire les besoins énergétiques.

IMPLANTATION ET COMPACITÉ CONSTRUCTIVE

L'intervention consiste en l'extension d'un bâti existant, adossée aux murs mitoyens afin d'optimiser la compacité thermique et de limiter les surfaces d'échanges avec l'extérieur.

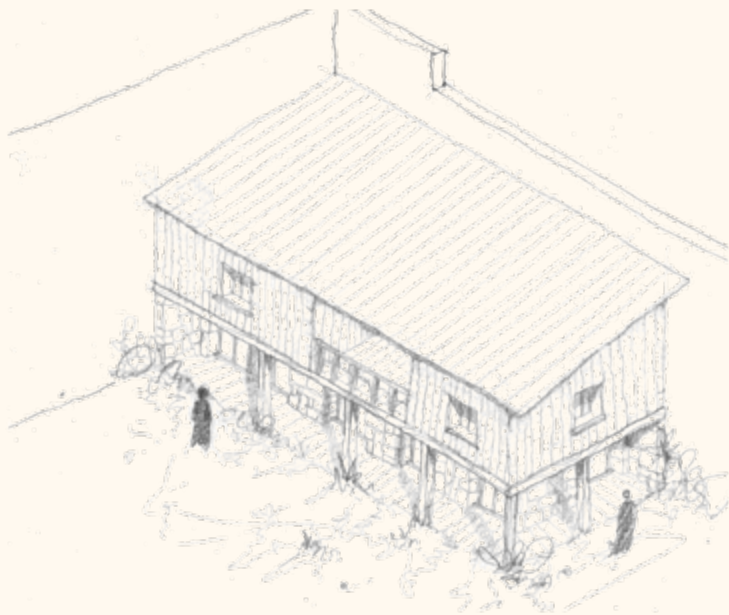
Cette stratégie renforce l'isolation naturelle de l'ensemble tout en valorisant les structures déjà en place. La volumétrie, légèrement décalée entre les niveaux, génère un jeu d'ombres et de creux : un débord de plancher et de toiture assure la protection solaire estivale, tandis que les ouvertures orientées à l'Est et au Sud favorisent les apports passifs en hiver.



Plan masse bioclimatique



Relation entre l'existant et de l'extension



Croquis axonométrique de l'extension

SYSTÈME CONSTRUCTIF ET MATÉRIAUX LOCAUX

L'extension reprend le langage constructif originel du village, avec un soubassement en pierre calcaire locale réemployée, assemblée à la chaux.

Ce socle massif confère inertie et fraîcheur tout en réduisant l'impact carbone grâce à la réutilisation des matériaux issus de la démolition de l'ancien atelier.

Le niveau supérieur, en ossature bois isolée à la ouate de cellulose, privilégie la légèreté et la performance thermique.

Cette combinaison pierre/bois incarne un dialogue entre mémoire constructive et innovation écologique.

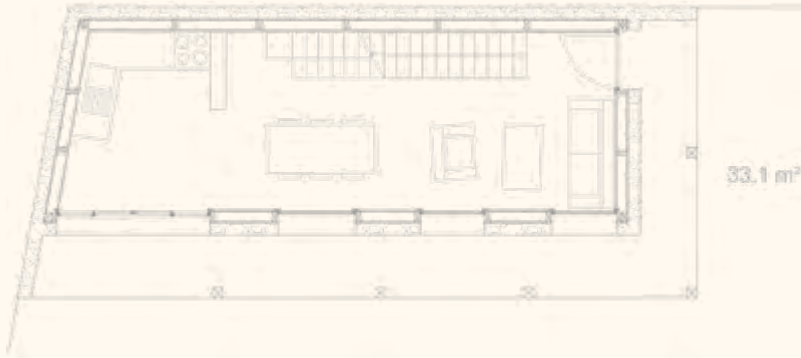
TOITURE ET RÉGULATION SOLAIRE

La toiture en tuiles canal traditionnelles, soutenue par une charpente bois, reprend les codes de l'architecture régionale.

Son profil et ses débords sont étudiés pour réguler les apports solaires : les rayons hivernaux pénètrent profondément dans les espaces, tandis qu'en été, l'avancée de 80 à 120 cm protège les façades du rayonnement direct.

Les coupes thermiques saisonnières confirment l'efficacité de ces dispositifs, assurant confort d'été sans recours à la climatisation et maintien d'une température homogène en hiver.

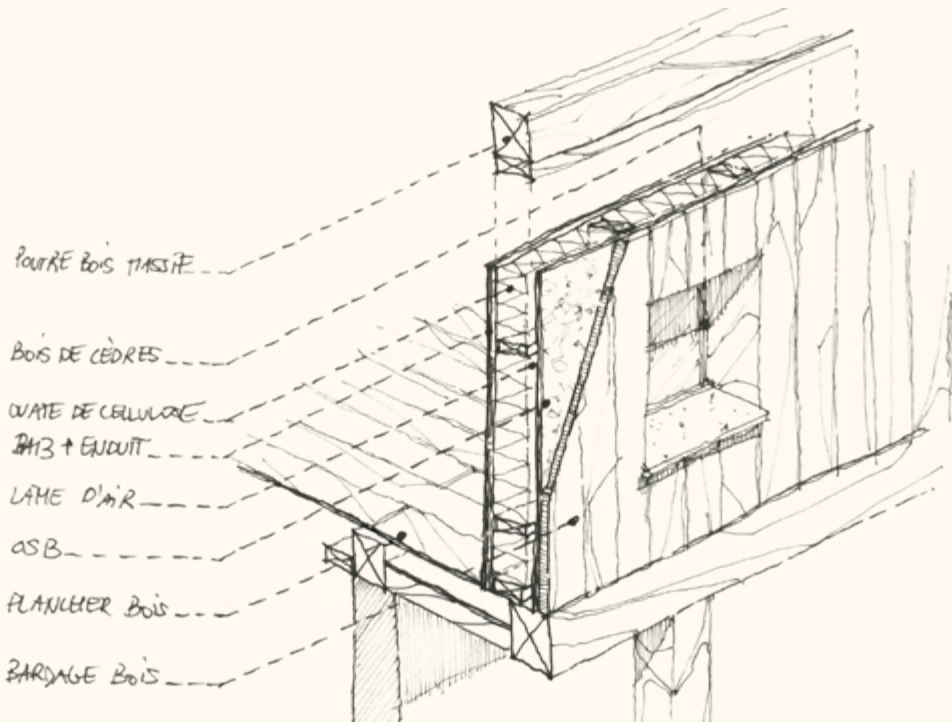
Chaque choix constructif découle d'une analyse environnementale précise : orientation des vents, masques des reliefs, topographie et ensoleillement. L'ensemble aboutit à une architecture sobre, ancrée dans son territoire, où les performances énergétiques (U moyen des parois $\approx 0,13$) se conjuguent à une esthétique issue du patrimoine local.



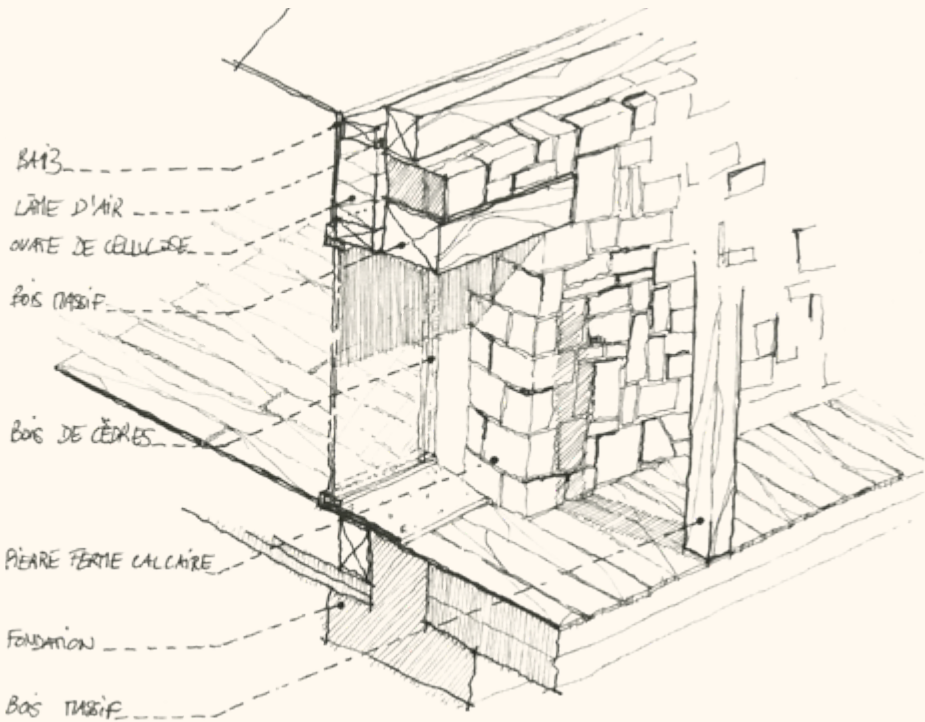
Plan du rez-de-chaussée



Plan de l'étage



Détails constructif de l'étage



Détails constructif du rez-de-chaussée

POROSITÉ, DIAGONALE

LA VALLÉE DU CAILLY : INTENSIFIER LA MÉTROPOLE ROUENNAISE ?
STRATÉGIE D'IMPLANTATION ET TYPOLOGIQUE URBAINE
À DÉVILLE-LÈS-ROUEN



Secteur stratégique

CONTEXTE ET ENJEUX TERRITORIAUX

Le projet s'inscrit dans une réflexion sur la transformation de la vallée du Cailly et la manière dont l'urbanité peut s'y réinventer. À Déville-lès-Rouen, la lecture du territoire met en évidence un tissu fragmenté entre zones industrielles, habitat pavillonnaire et nouveaux ensembles résidentiels. L'enjeu a été d'imaginer des continuités capables de relier ces entités, en s'appuyant sur l'ancienne voie ferrée comme support de parcours piéton et cyclable.

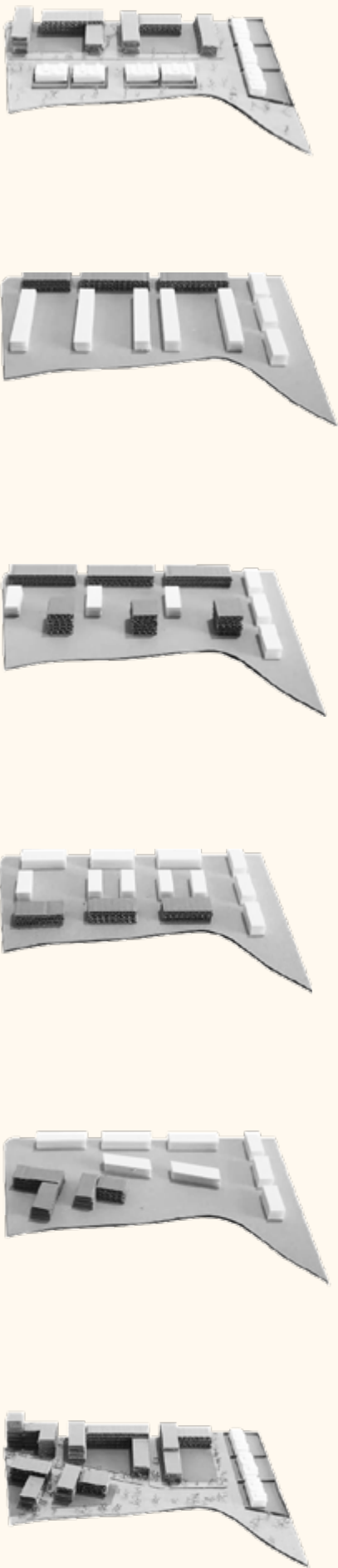
RECONNEXION ET PARCOURS DOUX

Cette trame douce devient le prétexte à la redécouverte du paysage, reliant le Cailly, les équipements publics et les quartiers en mutation. L'analyse du site et des usages a conduit à concevoir une séquence d'espaces publics gradués — du plus urbain au plus naturel — où les mobilités lentes tissent une cohérence nouvelle.

IMPLANTATION ET COMPOSITION URBAINE

Le projet architectural s'inscrit au cœur de ce système, à la jonction de plusieurs tissus, comme un point d'articulation entre ville et rivière. Par le dessin des volumes et des diagonales, il organise les circulations, hiérarchise les espaces et redonne une centralité à ce fragment de vallée.

Ce travail interroge la manière d'habiter un territoire en transition, entre reconversion des friches et réappropriation du paysage.



Expérimentation d'organisation typologique



Stratégie d'implantation - porosité



Stratégie d'implantation - diagonale

LA NOUVELLE CALE

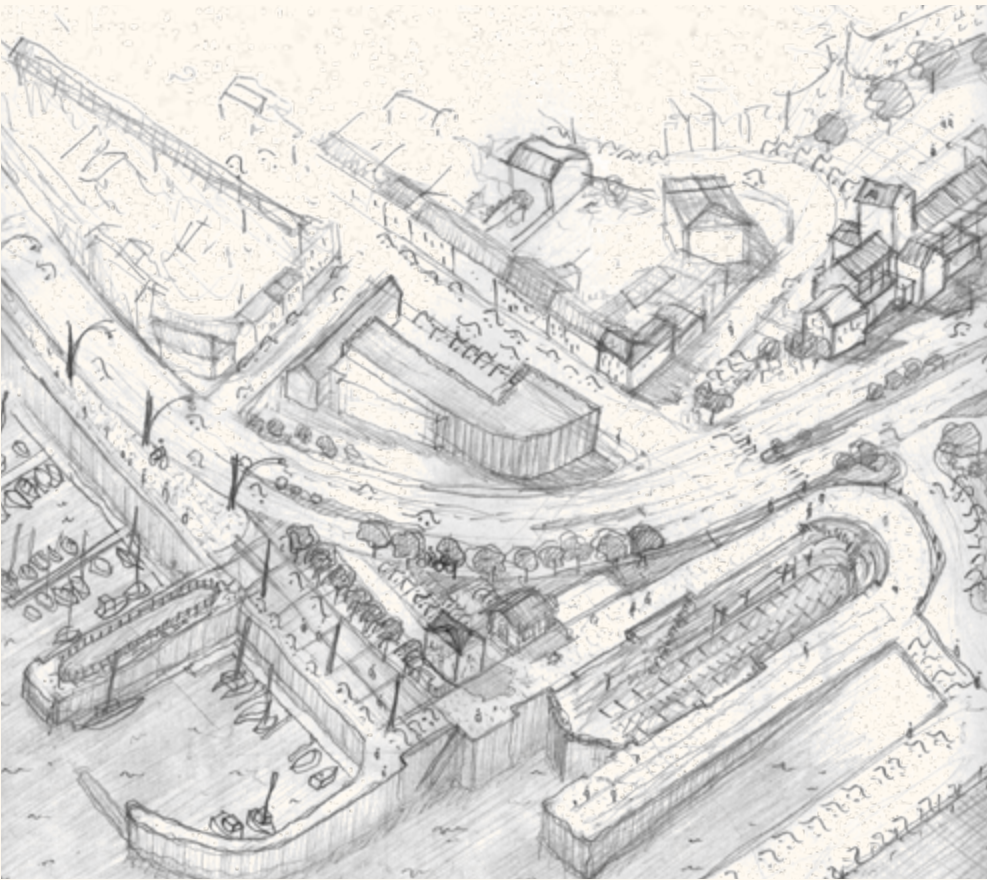
REQUALIFICATION D'UN ENSEMBLE PATRIMONIAL MARITIME À CHERBOURG-EN-COTENTIN

SYNTHÈSE

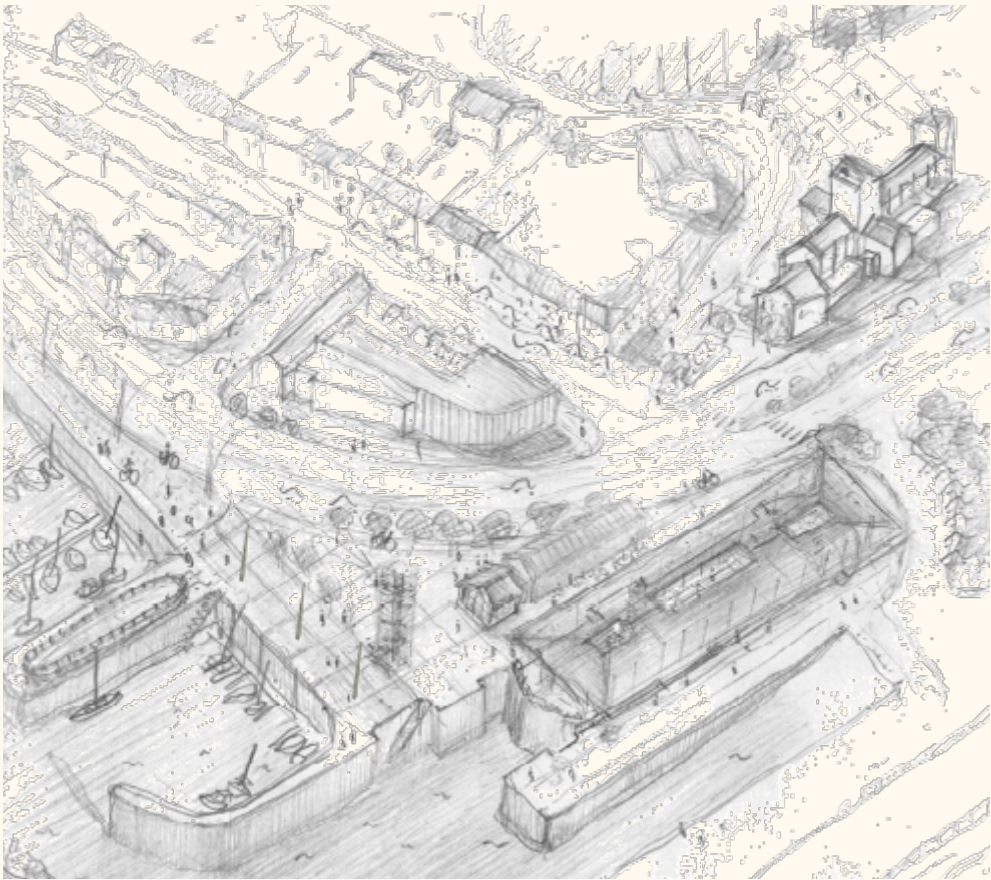
Implanté sur le quai Caligny, le projet réinterprète trois éléments emblématiques du site portuaire — la cale de radoub, le hangar et le phare — pour révéler l'identité maritime du lieu.

La cale devient un espace public couvert d'une toiture réfléchissante percée de puits de lumière, accueillant expositions et événements. En continuité, la maison existante s'étire dans une extension monolithique abritant restaurant et bar, reliés par un joint creux d'entrée.

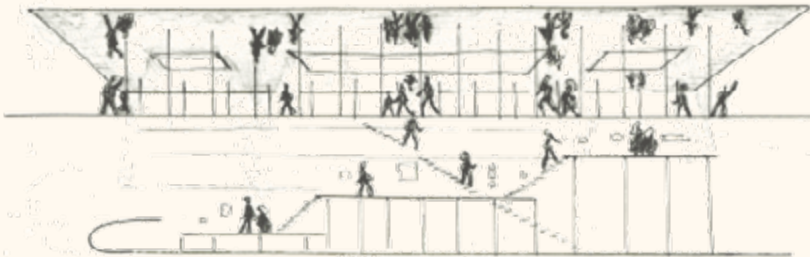
En poue, un belvédère léger prolonge le quai et offre une vue sur les bassins et la ville. L'ensemble tisse un dialogue entre eau, lumière et architecture, transformant la friche en lieu de vie et de partage.



État existant



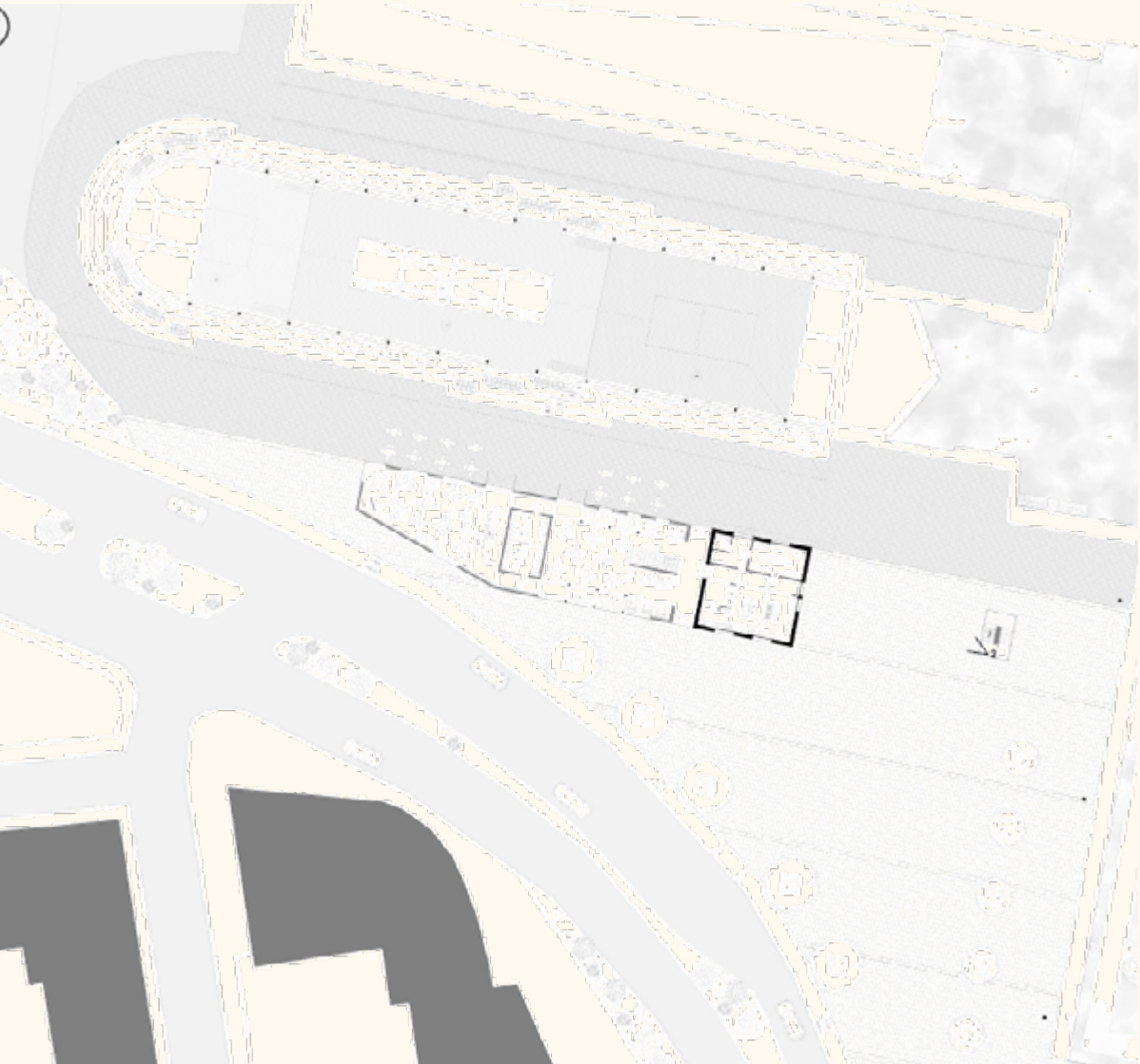
État projeté



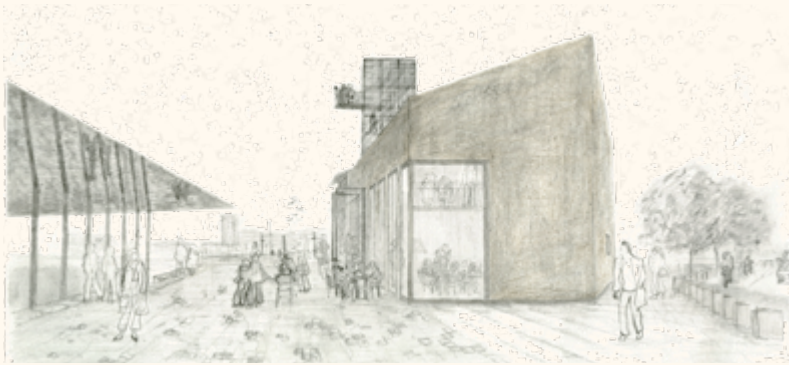
Dessin cale



Dessin place et extension



Plan rez-de-chaussée



Vue sur la relation entre extension/bar/restaurant/cale



Vue depuis la place sur les trois « objets » du projet

REQUALIFIER LE FRANCHISSEMENT

CONCEPTION D'UNE GARE ET REQUALIFICATION DE L'ESPACE PUBLIC À PAVILLY



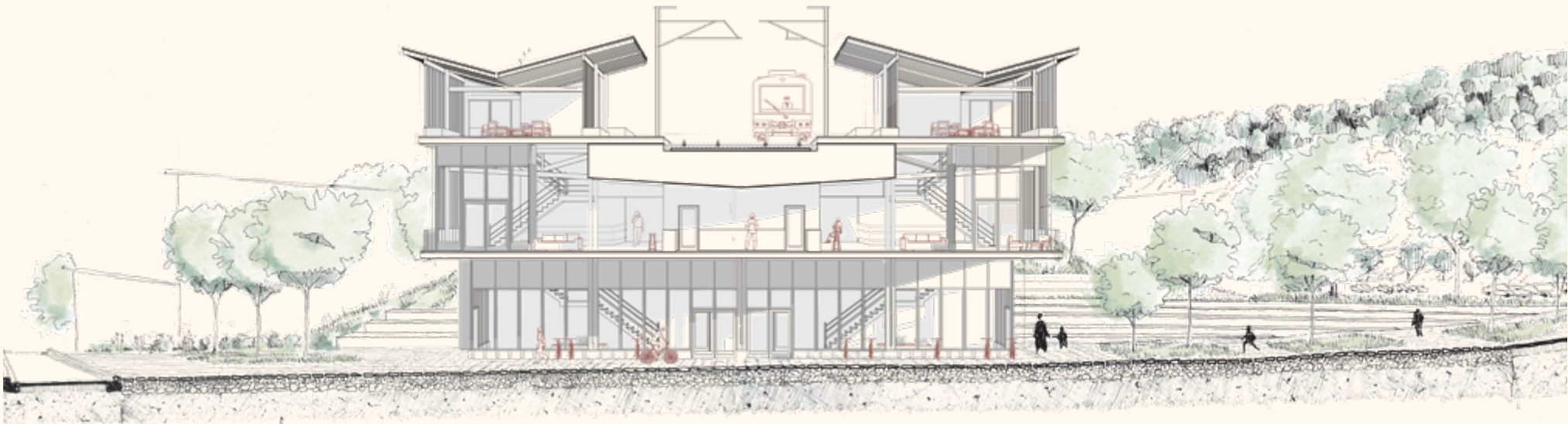
Plan masse de la nouvelle gare

SYNTHÈSE

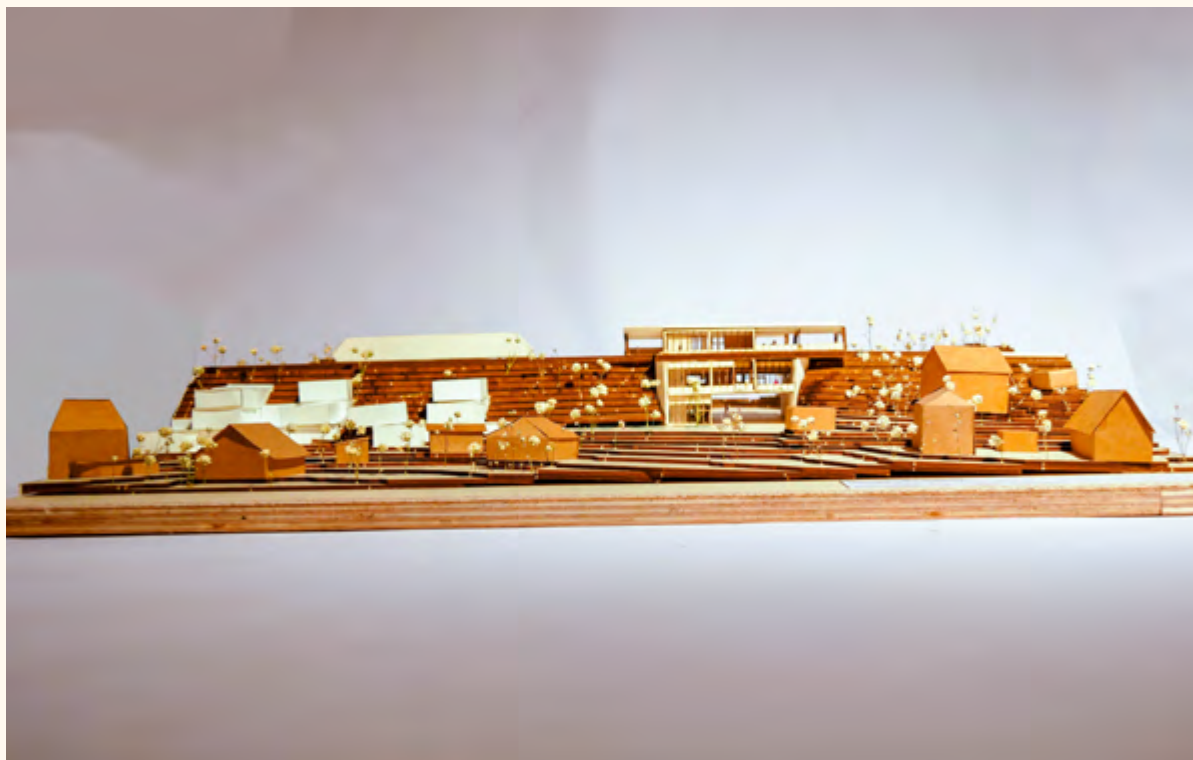
En analysant Pavilly, il a été identifié des problématiques relatives au fonctionnement de la gare actuelle, au franchissement de la voie ferrée et à la relation qu'entretiennent le centre ville historique et les quartiers pavillonnaires.

Ainsi, il a été imaginé une gare au croisement de la voie ferrée et de la route départementale 22, rue Paul Painlevé. Le bâtiment s'implante dans un talus de 10m de haut pour faire le lien entre les deux parties de la ville. Ce nœud de circulation est un endroit stratégique. À proximité, on retrouve un grand parking végétalisé.

L'élargissement de la voie routière est un enjeu majeur du projet. Il permet de fluidifier le trafic et d'intégrer les transports en commun. Au sol, le pavage permet de ralentir la circulation et de marquer le parvis de la gare situé au cœur du franchissement.



Coupe perspective : relation intérieur/extérieur et organisation spatiale intérieur

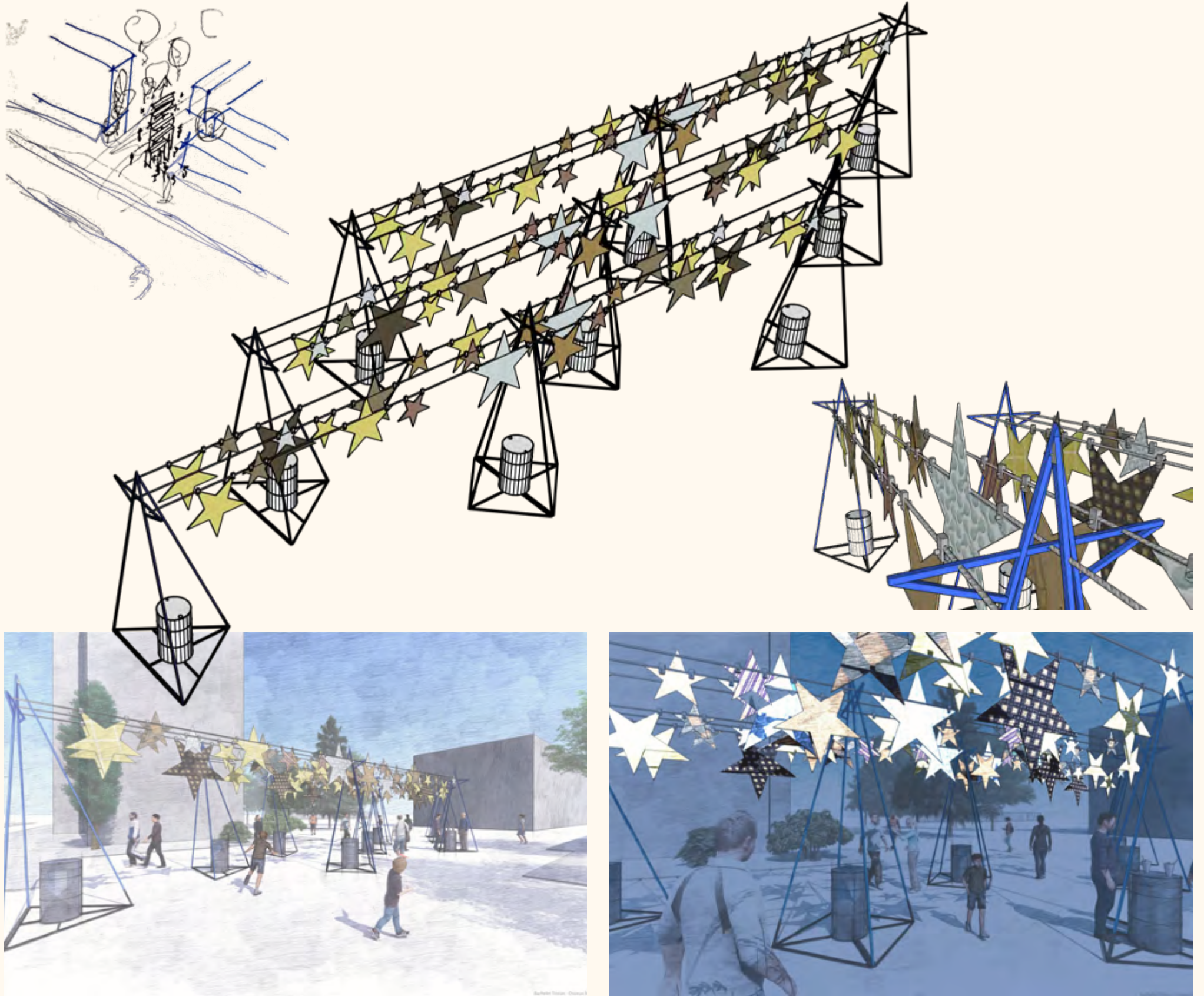


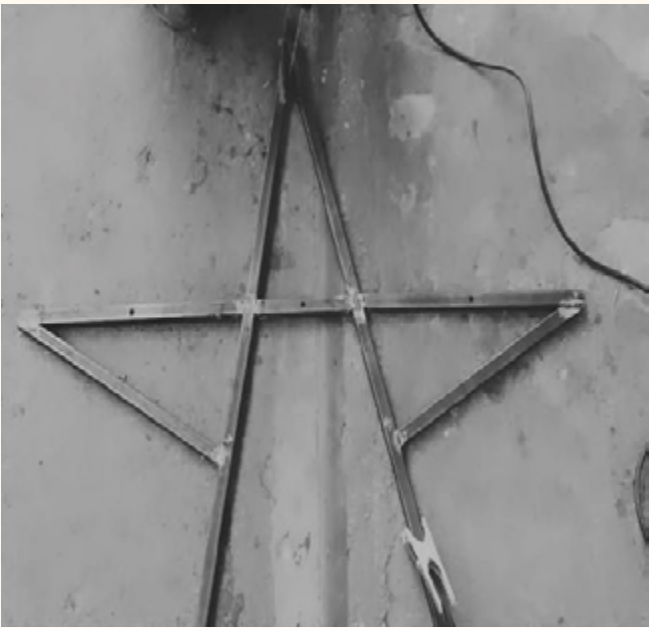
Le projet se divise en 3 travées de 7,20 m par 28,60 m. Elles permettent de hiérarchiser les espaces. Celle en relation directe avec la place est dédiée à l'accueil et à la circulation verticale. À l'étage, on retrouve un café avec des loggias orientées vers la ville. Au 3^e étage, le quai de gare et l'espace de repos s'ouvrent vers la voie ferrée et un panorama sur la ville de Pavilly par l'utilisation d'une toiture doublement orientée.



L'ÉTOILE SÉCHÉE

CONCEPTION ET CONSTRUCTION D'UNE ŒUVRE SUR L'ESPACE PUBLIC
PROJET LAURÉAT POUR LE FESTIVAL VIVACITÉ À SOTTEVILLE-LÉS-ROUEN





CONCEPT ET INTENTION

L'installation propose la représentation poétique d'un étendoir suspendu, support de multiples étoiles accrochées comme du linge mis à sécher. Ce geste symbolique joue sur le rapport entre le quotidien et l'imaginaire. L'œuvre se positionne comme un repère visuel, destinée à capter le regard des passants et à les guider vers le lieu du festival.

EXPÉRIENCE VISUELLE ET PERCEPTION

Visible depuis la rue, l'étendoir étoilé s'impose d'abord comme une silhouette reconnaissable à distance, avant de révéler, à mesure que l'on s'en approche, ses détails constructifs et ses nuances de matière et de lumière. Cette double lecture – entre perception globale et contemplation rapprochée – invite à une expérience progressive de l'objet.

MISE EN LUMIÈRE ET APPROPRIATION

L'installation évolue selon le cycle du jour et de la nuit : le jour, les étoiles apparaissent suspendues, prêtes à sécher à la lumière naturelle ; la nuit, elles s'illuminent pour composer un ciel étoilé inversé. La possibilité de circuler librement autour et au sein de l'œuvre offre au visiteur une diversité de points de vue et favorise une appropriation sensible de l'espace.



ENTRE LE TRAIT ET LE GESTE

UNE EXPÉRIENCE DU PROJET ENTRE DESSIN ET CHANTIER AVEC
ESPACE DISPONIBLE À ROUEN

« En octobre 2022, Espace Disponible répond à l'Appel à Manifestation d'Intérêt lancé par Pick Up Productions dans le cadre du démontage de Transfert, un tiers-lieu installé sur le site des anciens abattoirs de Rezé, aux portes de Nantes.

À cet effet, Espace Disponible est retenu pour le démontage et l'obtention de l'Atelier des Yeux, un atelier en ossature bois.

Une fois démonté, l'atelier a été transporté jusqu'au Quartier Libre de Rouen où sa reconstruction prend forme. »

INTRODUCTION

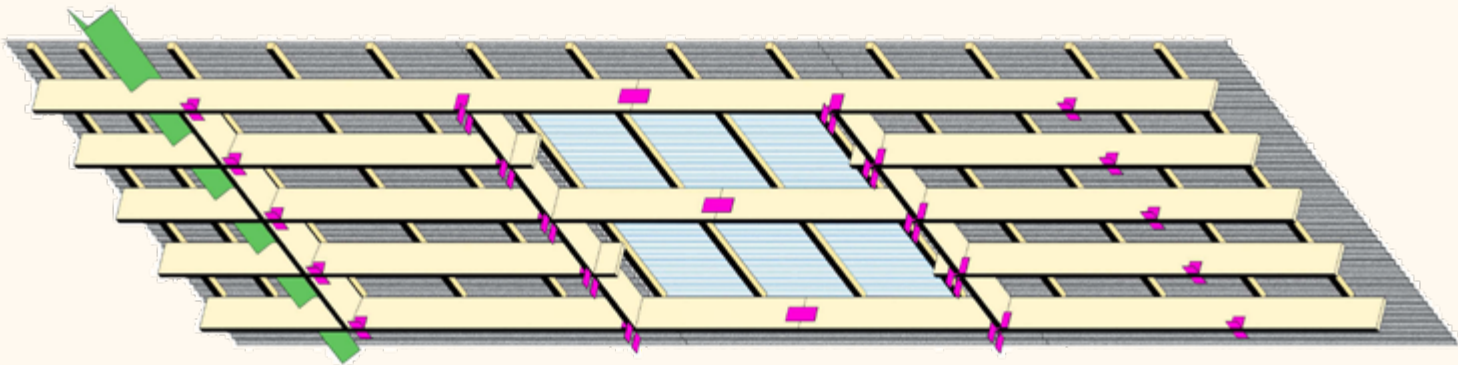
Cette période fut particulièrement riche en découvertes, marquée par la frontière subtile entre le dessin et la réalisation sur chantier, et par l'exploration du monde de l'auto-construction.

Elle a également été l'occasion de multiples expériences, mêlant missions entrepreneuriales, rencontres avec différents acteurs, conception de mobiliers, et développement de compétences personnelles : sens des responsabilités, autonomie, observation, prise de décision et adaptabilité.

Autant de qualités essentielles lorsque se dessine un chemin professionnel en quête de sens et d'équilibre entre réflexion et action.

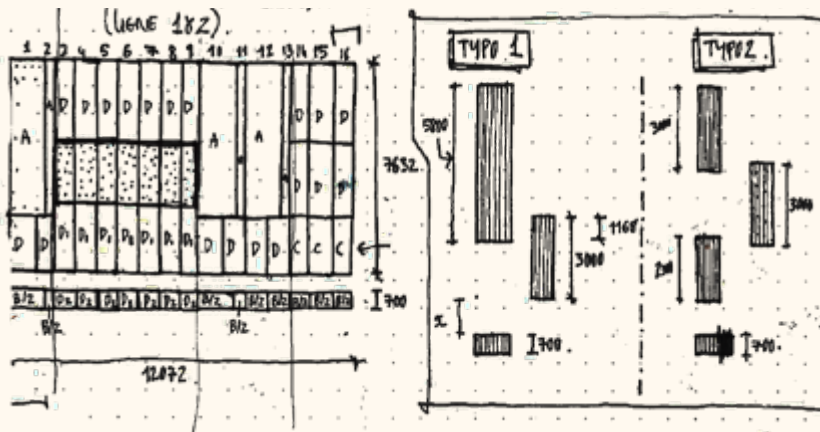


CHARPENTE

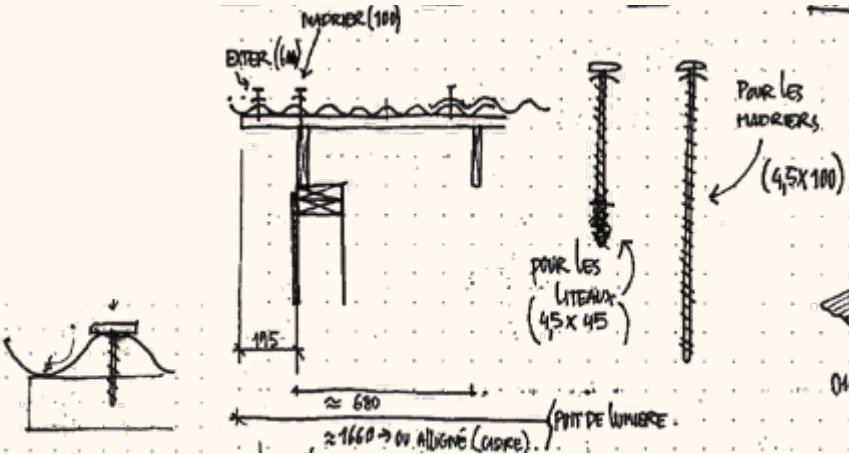




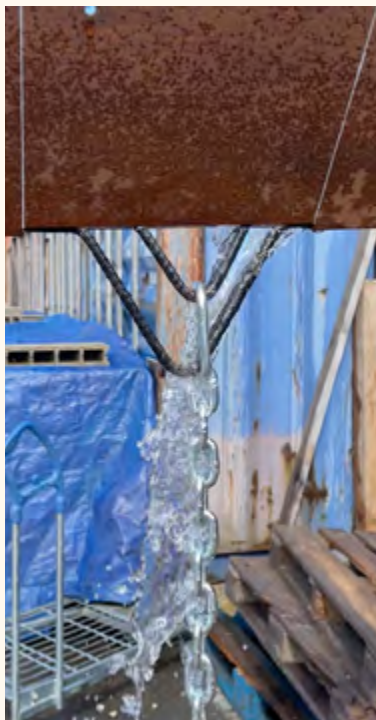
COUVERTURE



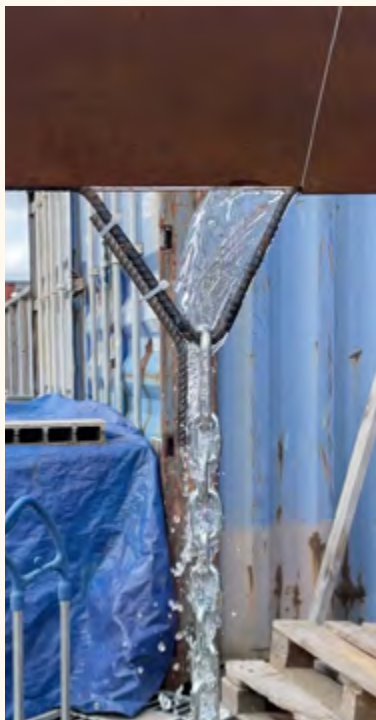
Plan de pose des tôles ondulées de réemploi
Répartitions des tôles par typologies



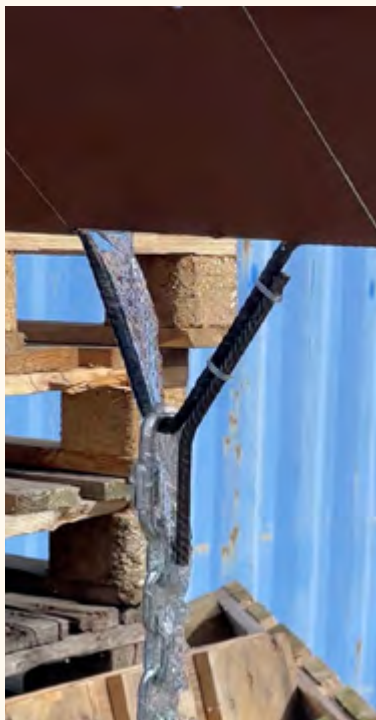
Détails techniques



prototype 1.



Prototype 2.



Prototype 3.

CHÉNEAU

Réemploi d’une cornière d’angle transformée en chéneau d’évacuation, détournant un élément structurel vers une fonction hydraulique.

Découpe triangulaire en bout de madrier : articulation structurelle facilitant l’écoulement de l’eau.

Descente d’eaux pluviales par chaîne : expérimentation poétique de la gravité et du mouvement de la matière.



Évacuation : liaison chaîne-chéneau

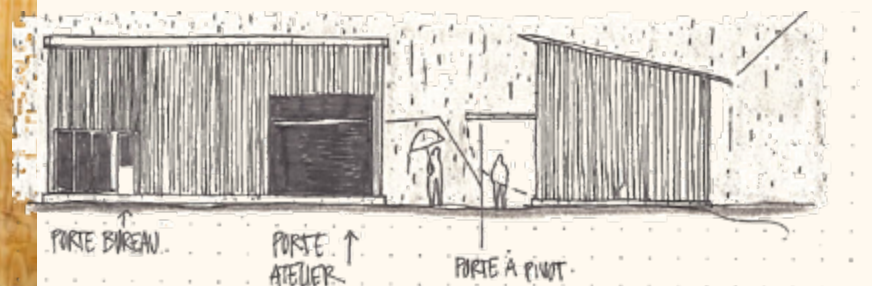
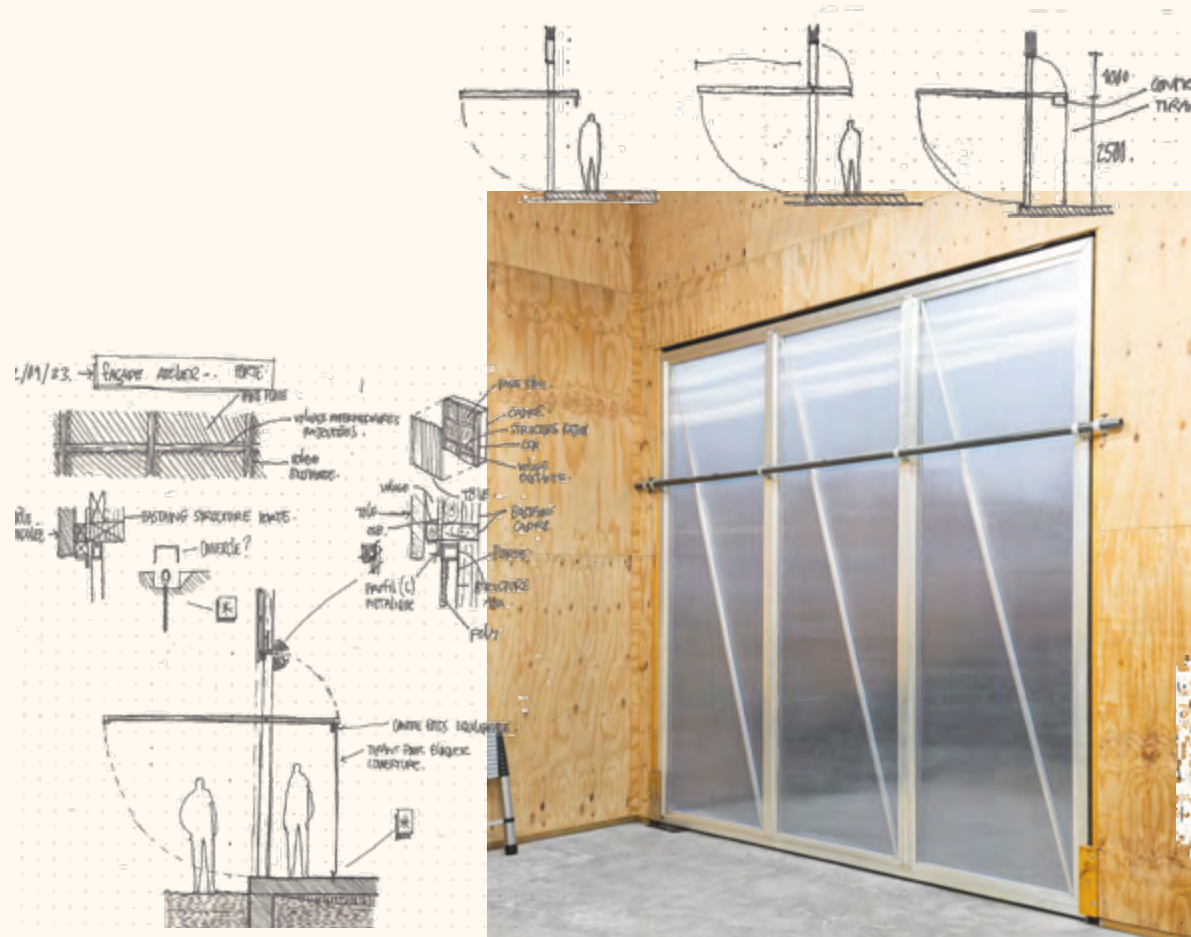
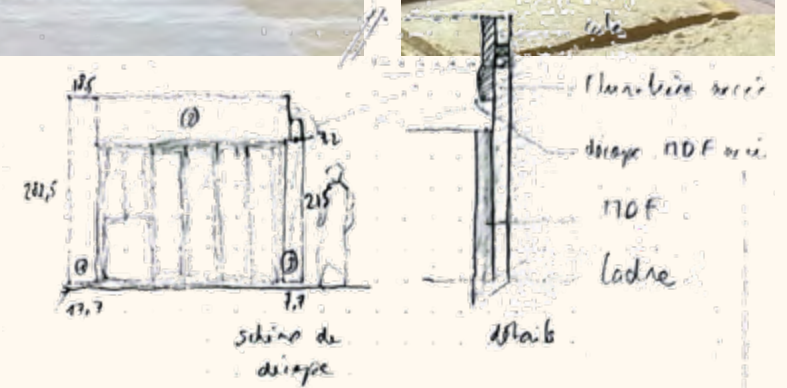




MENUISERIES EXTÉRIEURES

Réemploi de cadres existants, restaurés et complétés par du verre de récupération issu d'un curage, redimensionné au diamant, puis réinstallés à leur emplacement d'origine.

Étude de la grande porte : réflexion sur son système d'ouverture et sa construction, articulant fonction et expression structurelle.





LE BUREAU

Ossature optimisée pour limiter la consommation de bois et faciliter le montage, basée sur un système à section unique et démontable, inspiré des poteaux-échelles.

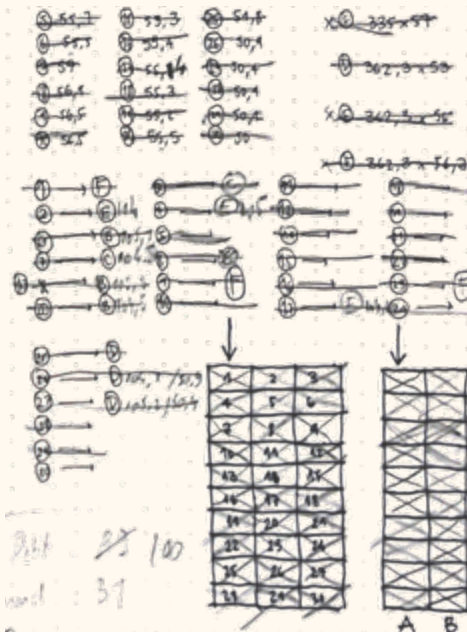
Chaque trame intègre sa propre structure, son épaisseur d'isolation et peut s'adapter en mur de rangement.

Remplissage en plexiglas de réemploi issu d'un curage sur site.

Plancher en madriers de même section que la charpente, avec solives supportant une mezzanine.



Organisation pour les découpes des plaques de MDF dans les caissons du plancher.





1.



2.



3.

BARDAGE EXTÉRIEUR

Utilisation de la technique japonaise du Yakisugi pour la protection du bois par carbonisation.

Le bois employé provient de tourets de câbles récupérés, habituellement destinés à l’incinération une fois vides. Cette réutilisation permet de valoriser une ressource non traitée, exempte de produits toxiques — un critère essentiel pour sa manipulation et sa combustion dans le cadre du Yakisugi.

Parce que ces tourets sont continuellement produits et renouvelés, ils constituent une ressource de réemploi durable, inscrite dans un cycle vertueux où le déchet devient matière première.



CONSTRUIRE LE DÉCONSTRUIRE

RÉEMPLOI, LIN ET BOIS : UNE EXPÉRIMENTATION CONSTRUCTIVE À L'ENSA NORMANDIE

Ce travail explore les potentialités constructives du lin et du bois dans une démarche de réemploi, de réduction des déchets et de déconstruction. À travers une série d'essais menés à l'échelle 1:1 et 1:5, le projet interroge le cycle de vie des matériaux, leur assemblage et leur durabilité.

DÉMARCHE

L'expérimentation s'inscrit dans une réflexion sur l'économie circulaire appliquée à l'architecture. En partenariat avec des acteurs locaux du réemploi tel que «Les Bâtineurs», — l'équipe a développé un système constructif modulable associant structure bois et matériaux issus du réemploi. Cette approche vise à repenser la manière de concevoir, assembler et déconstruire un bâtiment, en valorisant la ressource existante et la matière locale.

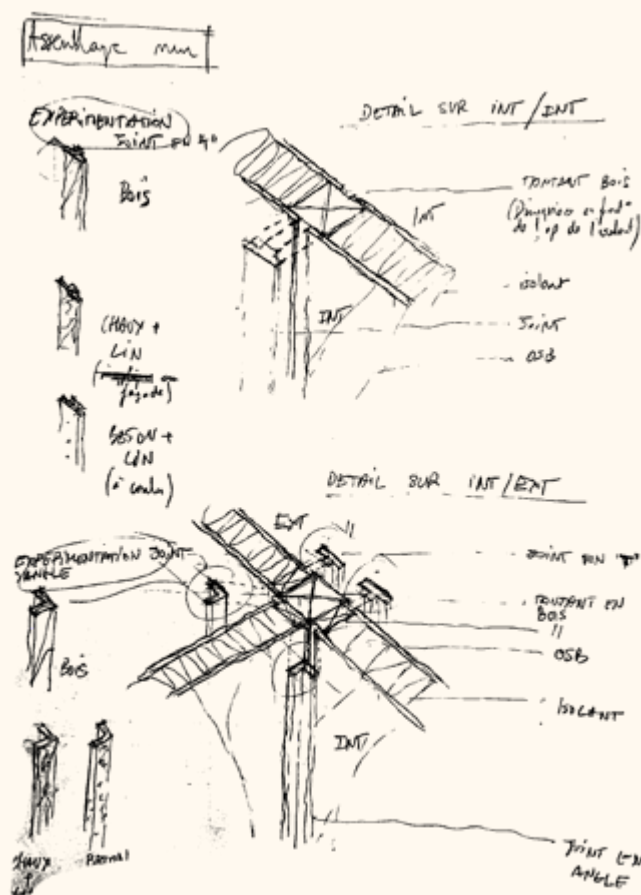
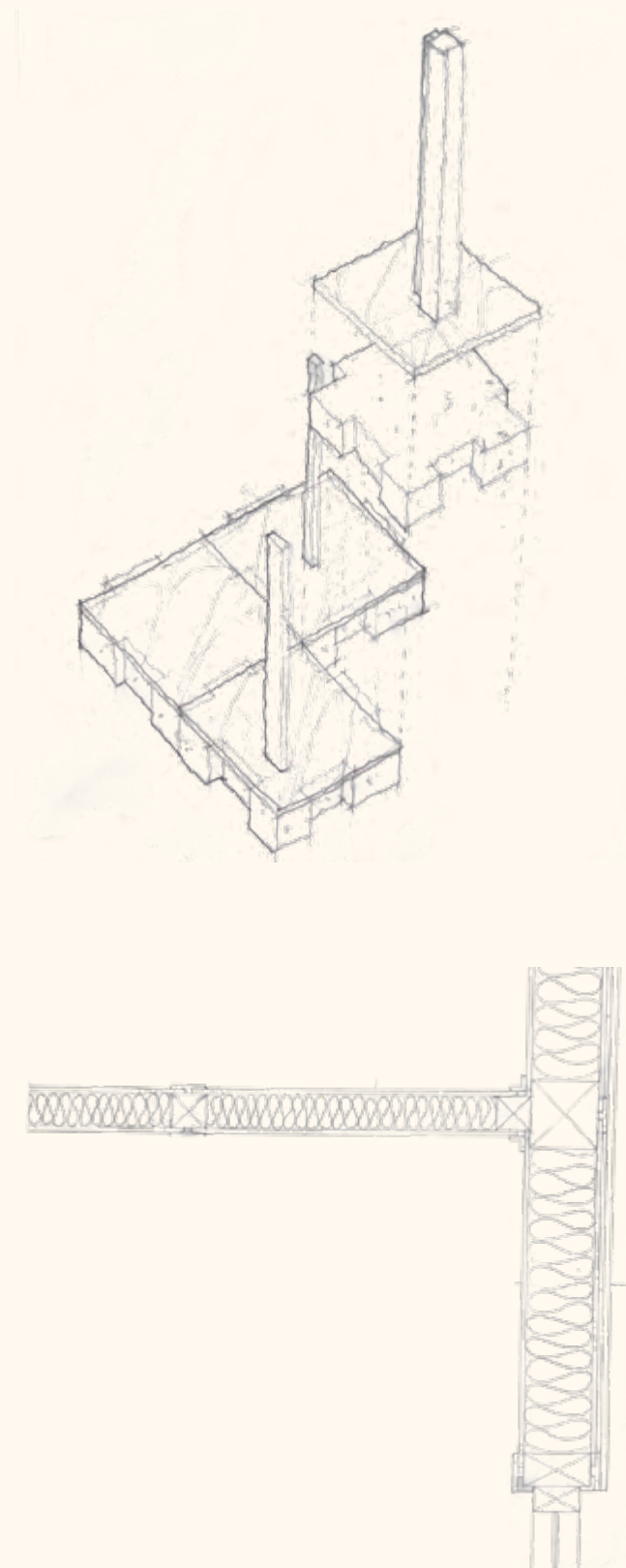
SYSTÈME CONSTRUCTIF MODULABLE

L'expérimentation s'est concentrée sur la mise au point d'un système poteaux-poutres en bois réemployé, accueillant des panneaux préfabriqués composés de couches variées de matériaux biosourcés.

Les panneaux associent des ossatures en bois, des parements en lin composite ou en OSB de réemploi, et différents remplissages isolants (étoupes, anas, terre allégée).

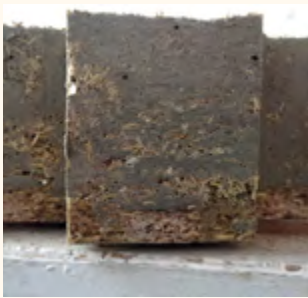
Chaque élément est pensé pour être déconstruit, grâce à des assemblages réversibles, limitant l'usage de colle et facilitant la réutilisation future.

L'objectif est d'obtenir un système modulaire offrant une grande souplesse d'usage : les éléments peuvent être démontés, déplacés et ré-assemblés pour constituer d'autres configurations spatiales.





1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.

RÉSULTATS & ENSEIGNEMENTS

L'expérimentation a mis en évidence la complémentarité du lin et du bois : le lin, par sa légèreté, sa résistance thermique et sa capacité à réguler l'humidité, s'accorde naturellement à la structure bois réemployée.

Les essais ont toutefois révélé les limites de Certains matériaux composites, notamment les blocs de béton de lin envisagés pour les fondations. Leur assemblage complexe et leur fragilité ont montré les difficultés d'un rapport direct au sol avec un matériau aussi sensible à l'humidité, rendant cette solution peu réaliste dans un contexte constructif.

De même, les panneaux préfabriqués en terre allégée de lin ont présenté des fissures, soulignant la nécessité d'ajouter des fibres longues pour renforcer la cohésion du mélange et assurer une meilleure stabilité dans le temps. Enfin, les joints thermiques isolants à base de lin coulé (chaux, lin et eau) ont mis en lumière la délicatesse de leur mise en œuvre : trop riches en lin, ils se sont avérés trop souples et sensibles, quand un dosage plus équilibré — moins de lin, davantage de chaux — aurait permis d'obtenir un matériau plus rigide et durable.

Ces observations ont permis de tirer des enseignements précis sur les conditions de mise en œuvre, les proportions optimales et la gestion des tolérances constructives.

APPRENDRE EN CONSTRUISANT

ENTRE ARCHITECTURE ET CHANTIER COLLECTIF : CONSTRUCTION D'UN PETIT GÎTE AU PARC NATUREL RÉGIONAL DU COTENTIN ET DU BESSIN À CARENTAN-LÈS-MARAIS

CONTEXTE ET OBJECTIFS DU PROJET

Ce projet, réalisé au sein du Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin, avait pour objectif la construction d'un gîte éco-responsable de 28 m², conçu selon des principes de démontabilité et de respect du cycle de vie des matériaux.

Celui-ci a permis d'aborder de manière concrète les différentes étapes d'un chantier bois : implantation du projet sur un terrain humide, réalisation de la structure et du plancher, fabrication des blocs d'isolants en terre allégée.

EXPÉRIMENTATION DES MATÉRIAUX BIOSOURCÉ

Le projet a mobilisé des ressources locales et biosourcées — bois, terre, paille et fibres végétales — afin d'expérimenter leur mise en œuvre dans une logique de réversibilité. Ces matériaux, choisis pour leur faible impact environnemental, ont permis d'interroger les notions d'isolation, de tolérance et d'adaptabilité structurelle. L'expérimentation a révélé les qualités sensorielles et techniques de la matière, ainsi que ses contraintes d'usage à l'échelle du chantier.



APPROCHE CONSTRUCTIVE ET COORDINATION

La construction du gîte a permis d’observer la coordination entre conception, fabrication et assemblage sur site. L’attention portée aux détails structurels, à la précision des assemblages et à la cohérence d’ensemble a mis en évidence l’importance du dialogue entre les acteurs du chantier.

Ce processus a souligné le rôle du dessin et du plan d’exécution comme outils de médiation entre pensée architecturale et réalité constructive.

ENSEIGNEMENTS ET PORTÉE

Au-delà de la construction d’un prototype éco-responsable, cette expérience a constitué un terrain d’observation privilégié sur les liens entre projet et fabrication. Elle a permis de questionner la place de l’architecte dans le processus constructif, entre conception, expérimentation et gestion de la ressource. Par son approche sensible du matériau et sa compréhension des enjeux écologiques, ce travail s’inscrit dans une réflexion plus large sur la réversibilité et la responsabilité de l’acte de bâtir.



UNE RÉPONSE À DEUX ÉCHELLES

(RE)VALORISER LE PATRIMOINE RURAL ALSACIEN

SYNTHÈSE

Le projet de fin d'études porte sur la transformation d'un ancien corps de ferme situé au cœur d'Uhlwiller, village alsacien marqué par la disparition progressive de son patrimoine vernaculaire. Chaque année, plusieurs centaines de maisons à colombages sont démolies, remplacées par des constructions neuves, au détriment du paysage, de la mémoire constructive et des ressources matérielles qu'elles renferment.

La problématique est double : comment répondre aux besoins contemporains en équipements publics tout en valorisant un héritage bâti emblématique ? Comment préserver et transformer ces architectures sans les figer, mais en les adaptant à de nouveaux usages ? Sur le site étudié, la mairie avait envisagé la démolition complète pour implanter une micro-crèche, une maison de santé et une salle d'activités.

Le projet propose une approche alternative, fondée sur la conservation partielle, la réorganisation de la parcelle et la valorisation de la matière existante. La cour centrale, cœur de la ferme, devient un espace public traversant et fédérateur.

La maison alsacienne et la dépendance maçonnée sont réhabilitées pour accueillir la maison de santé, tandis que l'ancienne étable, plus intime, se transforme en micro-crèche. Une salle d'activités est reconstruite sur l'emprise d'une grange disparue, prolongeant l'organisation historique.

Cette intervention articule deux échelles : celle de l'implantation, où les entités préservées structurent une nouvelle centralité, et celle de la matière, où la déconstruction sélective et le réemploi prolongent la vie des charpentes et pans de bois. L'ensemble cherche à démontrer qu'il est possible de concilier patrimoine, durabilité et usages contemporains dans un projet.

**Comment préserver une architecture emblématique sans la figer ?
Plus largement, comment lui redonner du sens face aux urgences contemporaines, qu'elles soient sociales, écologiques ou constructives ?**

Ne pourrait-on pas envisager ces démolitions comme des occasions manquées de valoriser un gisement de ressources existantes, en faisant du réemploi non pas une contrainte, mais un levier de projet capable d'activer les qualités de ce patrimoine vernaculaire — modularité, sobriété, capacité d'adaptation — et de prolonger ainsi la vie des matériaux, des lieux et des savoirs faire ?



*Tel une exposition, le lieu de présentation à pour objectif de recréer une ambiance.
Une ambiance fidèle à ce que nos sens peuvent capturer lors d'une balade dans un village alsacien.*

« L'expression architecturale est rythmée par les trames du pan de bois, les percements réguliers, les encadrements en bois ou pierre. »

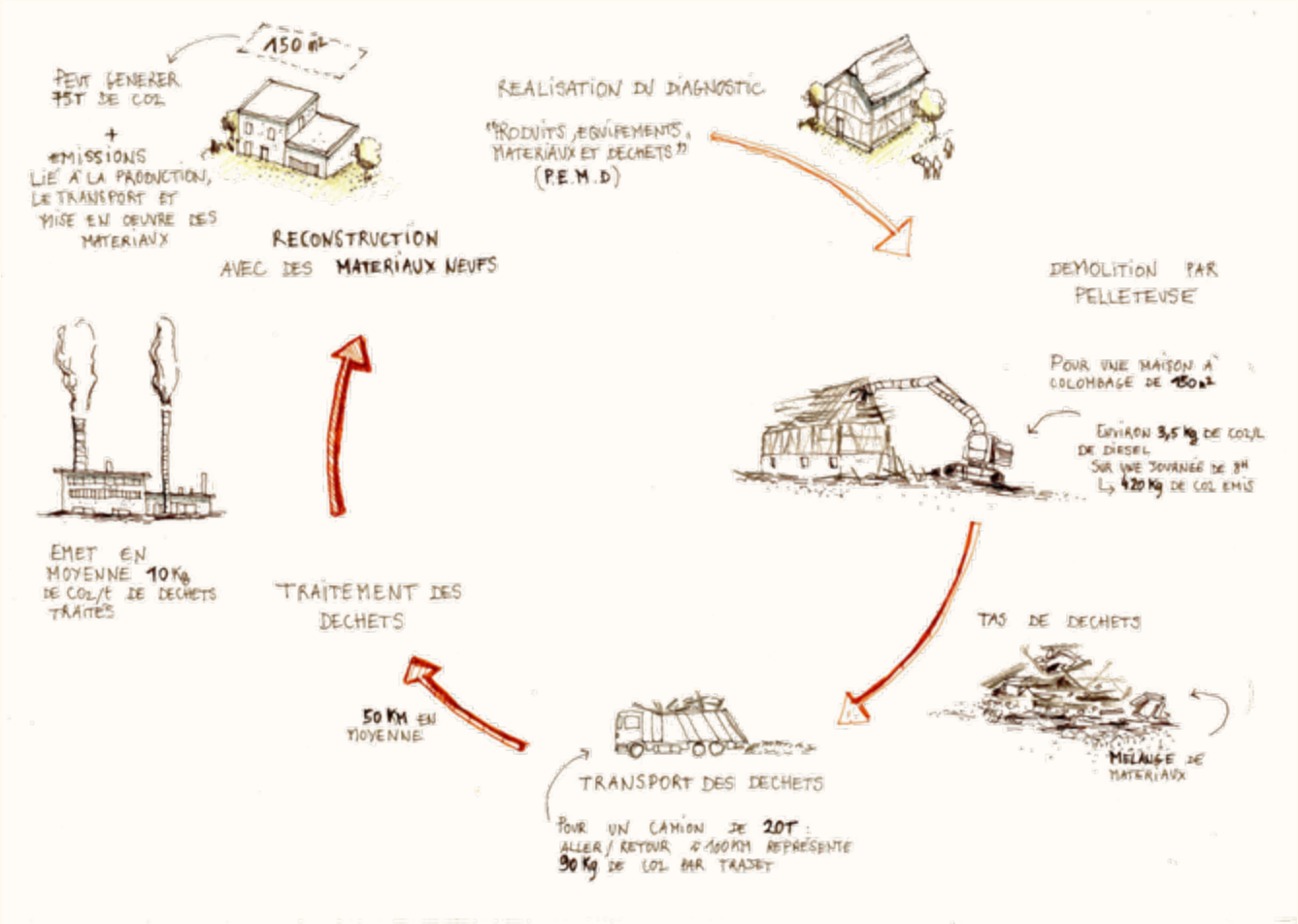
Les couleurs dominantes oscillent entre l'ocre, le beige, le brun rouge et le gris. »

Observations in situ - avril 2025

INTRODUCTION

LE CHOIX DE LA DÉMOLITION,
ET ENSUITE ?

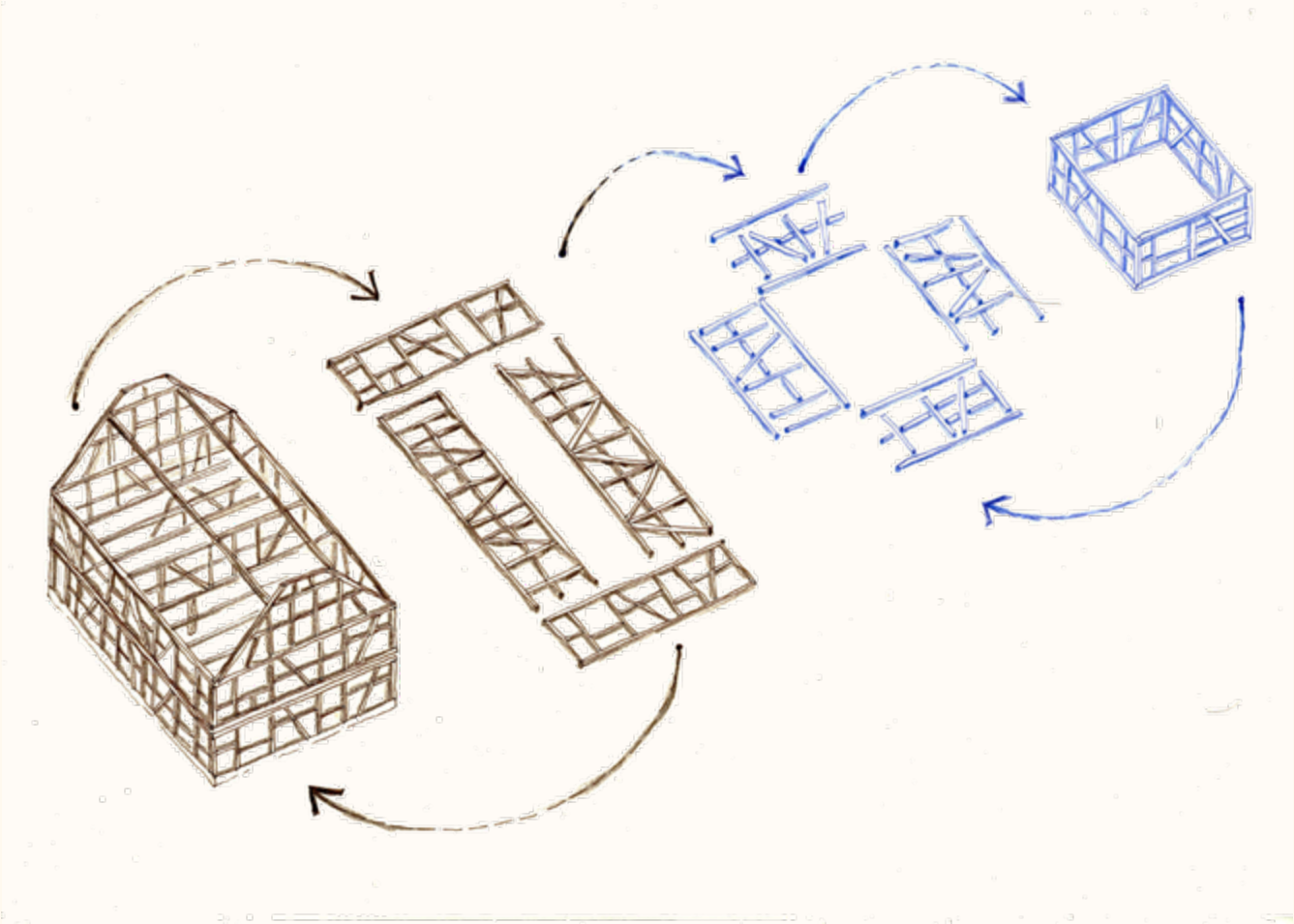
Le secteur du bâtiment génère aujourd’hui plus de 40 millions de tonnes de déchets par an en France, et moins de 1 % sont réemployés.



PRINCIPE DE MODULARITÉ ET D'ADAPTABILITÉ DES
COLOMBAGES ALSACIENS

- Principe historique ●
- Principe actuel ●

Source et inspiration : Collectif ETC



UNE ANNÉE DE CÉSURE COMME POINT DE DÉPART

Ce projet s’inscrit dans la continuité d’une année de césure consacrée à la découverte d’autres contextes architecturaux et à l’observation des pratiques constructives en milieu rural.

C’est au cours de cette expérience qu’a émergé une problématique récurrente : la disparition progressive du patrimoine vernaculaire alsacien, notamment des bâtiments à colombages, dont 300 à 400 disparaissent chaque année selon l’ASMA — soit l’équivalent d’une commune tel que Uhlwiller.

Ces architectures, pourtant remarquables par leurs principes de déconstruction et leurs systèmes d’assemblage, sont fragilisées par plusieurs facteurs : manque de sensibilisation, contraintes économiques, difficultés d’adaptation aux usages contemporains et pression foncière liée à l’urbanisation des communes rurales.

DES TERRITOIRES EN MUTATION

Parallèlement, les communes rurales connaissent une forte extension liée à l’arrivée de néo-ruraux aux profils variés. Cette évolution génère une pression sur les collectivités, contraintes de répondre à de nouveaux besoins en équipements publics : crèches, structures de santé, espaces intergénérationnels...

Face à ces enjeux, certaines mairies optent pour des interventions radicales, privilégiant la construction neuve au détriment du bâti existant.

LE CAS D’UHLWILLER

La mairie y a décidé la démolition complète d’un ensemble agricole traditionnel pour implanter une micro-crèche, une maison de santé et une salle d’activités.

Si ce programme est cohérent et justifié au regard des besoins actuels, il conduit néanmoins à la disparition d’une architecture vernaculaire qui participe pleinement à l’identité du lieu, au paysage bâti et à l’attachement des habitants à leur patrimoine.



DEUXIÈME PARTIE

TRANSFORMATION DU SITE :
L'EXISTANT

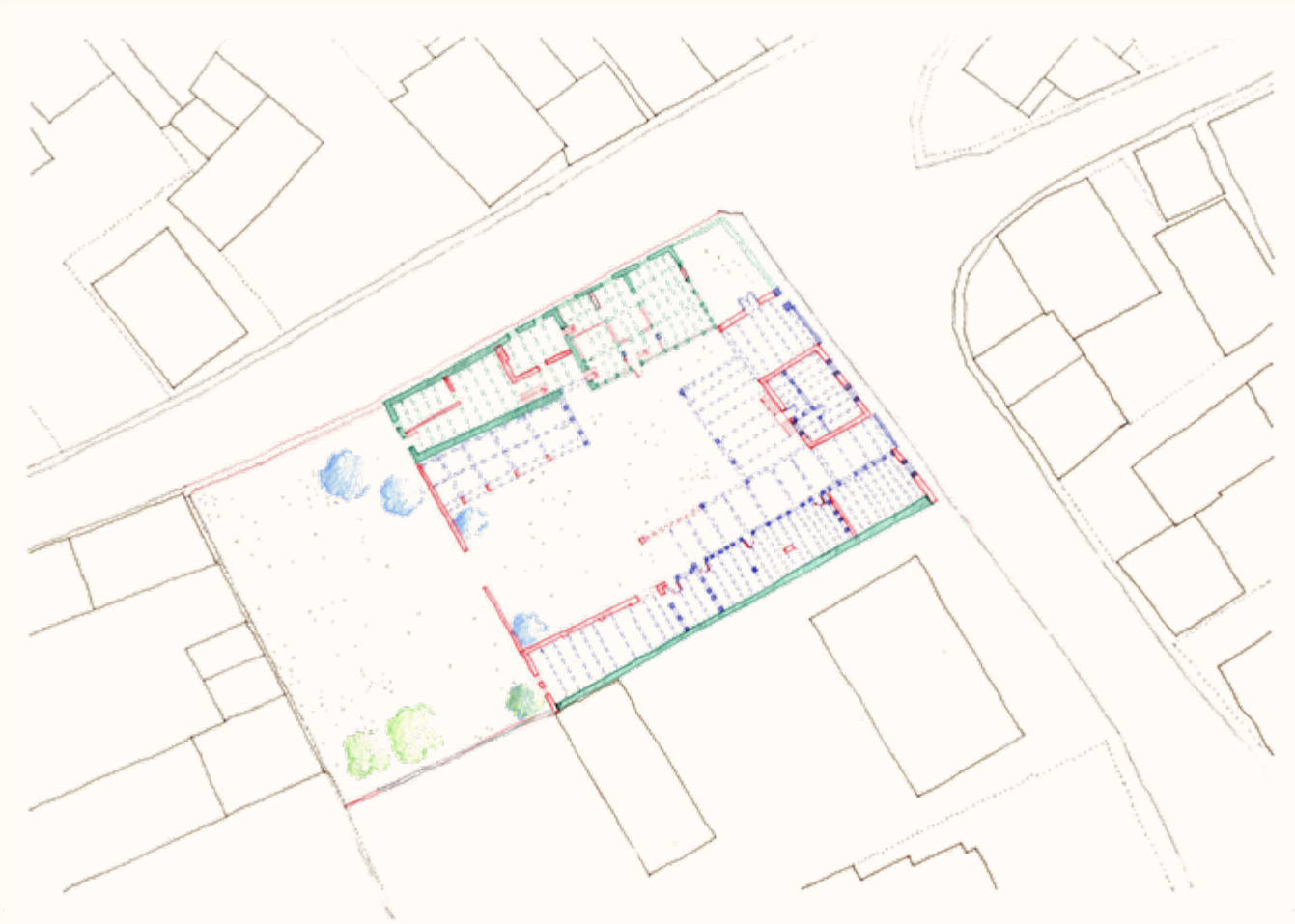
Repérage et interventions

ECH : 1/250

Déconstruction et réemploi potentiel

Démolition

Conservation



TRANSFORMATION DU SITE :
L'état projeté avec les interventions

ECH : 1/250

Réemploi

Conservation

Élément nouveau





ORGANISATION DU SITE

Le site s’organise selon une trame agricole typique : maison alsacienne, dépendance maçonnée, cour centrale, étable sur rue et une grange aujourd’hui disparu. L’ensemble forme un U ouvert sur la cour, configuration caractéristique du bâti rural alsacien.

VERS UN ESPACE TRAVERSANT

Autrefois fermée sur la rue, la parcelle devient un espace public traversant, distribuant les entités et accueillant différents flux. Un diagnostic a permis d’identifier les qualités du site :

- la maison alsacienne protège des vents dominants au nord-est et capte la lumière du sud-est ;
- la cour centrale structure la distribution et optimise la parcelle ;
- plusieurs porosités s’ouvrent sur les rues adjacentes, vers la cour arrière et la prairie de l’école au sud.

UNE DÉMOLITION FONDATRICE

La démolition de la longère sur rue permet d’ouvrir la cour vers la rue principale, d’adapter les surfaces au programme et d’assurer une distribution de plain-pied. Le bâtiment, en colombages démontables, a fait l’objet d’un démontage phasé, générant une nouvelle transparence et des perspectives traversantes depuis la rue.

LA COUR, CŒUR DU PROJET

La cour conserve son rôle de distribution, tout en s’ouvrant sur l’espace public. Une structure couverte vient refermer partiellement le site, créant un espace semi-ouvert pour des usages partagés. Les hauteurs historiques sont respectées pour maintenir la cohérence du site.

PROGRAMME ET RÉINTERPRÉTATION DES ENTITÉS

Maison alsacienne et dépendance > Maison de santé
La dépendance accueille les soins médicaux ; la maison devient une salle d’attente lumineuse à charpente apparente, repère au carrefour. Leur préservation s’appuie sur leurs qualités constructives et environnementales.

Ancienne étable > Micro-crèche
Légèrement en retrait, elle offre une intimité adaptée à sa fonction, connectée à la cour et à une seconde cour arrière.

Salle d’activités > Reconstruction partielle
Reprise sur une partie de l’implantation d’origine de l’ancienne grange, elle referme la cour et offre une grande flexibilité d’usage grâce à une trame large et ouverte. Cette configuration offre des passages généreux vers la rue et un parc intime en fond de parcelle.

TROISIÈME PARTIE

AXONOMÉTRIE GÉNÉRALE DU SITE ET POTENTIALITÉ
DE RÉEMPLOI SELON LES ENTITÉS

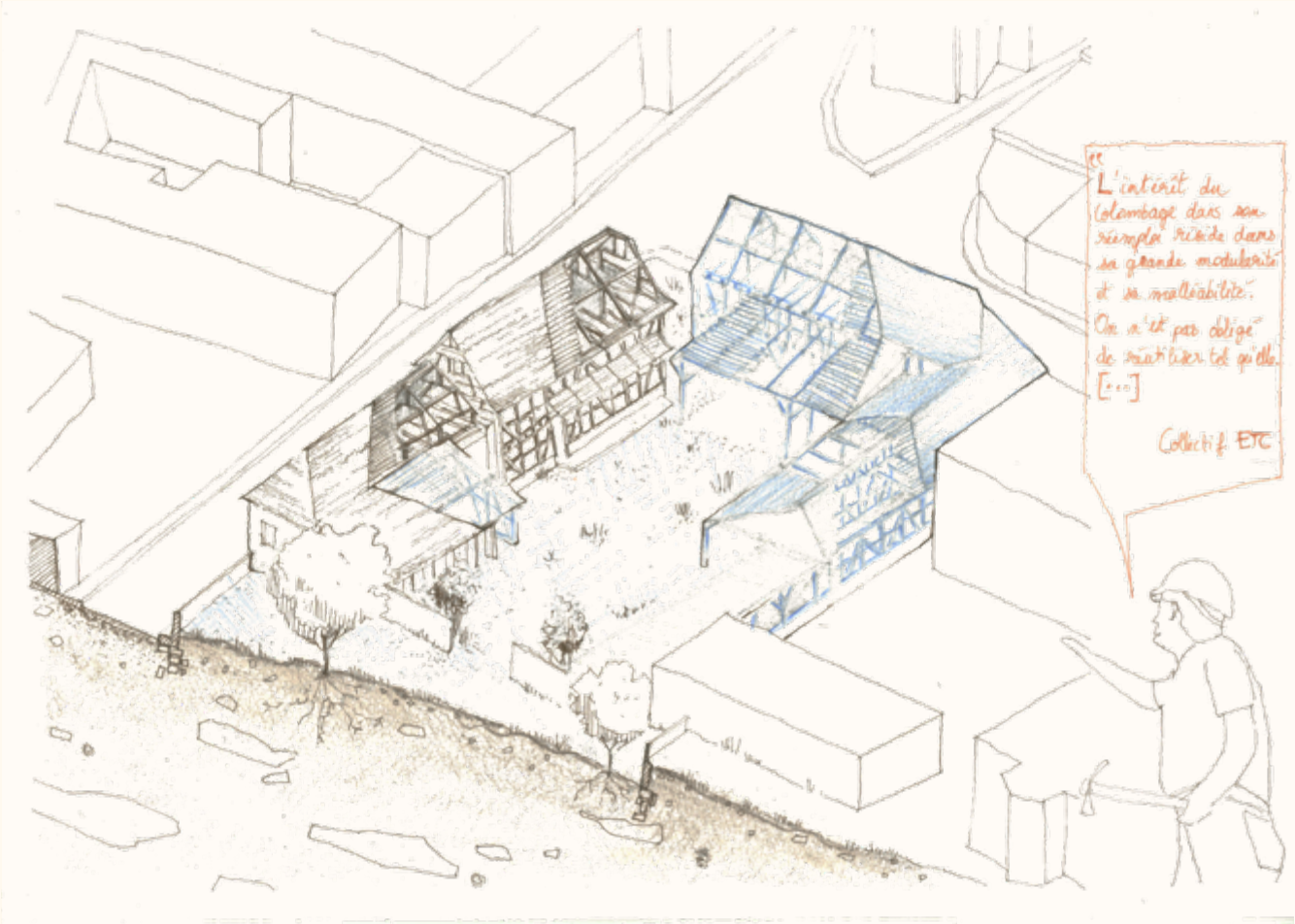


FIGURE 2
LA SALLE D'ACTIVITÉ

Relation intérieure et extérieure, composition
structurelle et relation au sol

Vue sur la distribution longeant la salle d'activité
au nord-ouest





VALORISER LA MATIÈRE DISPONIBLE

Le projet repose sur une logique constructive qui valorise la matière présente sur site.

Le réemploi devient un outil de projet, à la fois technique et narratif, guidant les choix constructifs et expressifs.

TROIS FIGURES DU RÉEMPLOI

F1. Maison alsacienne > Conservation totale

Les colombages sont mis en valeur depuis la cour, tandis qu'une seconde peau vitrée intérieure assure le confort thermique sans masquer la structure. La charpente est conservée et l'on « habite » la structure : les espaces restent ouverts et lisibles, comme dans la salle d'attente.

F3. Micro-crèche > Réemploi partiel et hybridation

Les colombages réemployés conservent une valeur expressive et structurelle, reposant sur une base maçonnée.

L'hybridation avec du bois neuf (moisés, poutres lamellées-collées) permet d'adapter les assemblages existants.

Ici, le bois n'est pas recomposé mais déplacé dans une nouvelle trame, visible notamment dans la charpente, ouvrant le réemploi à une valeur de transmission perceptible depuis l'intérieur.

F2. Salle d'activités > Réemploi recomposé et expérimental

Le réemploi prend une forme constructive nouvelle : les pans de bois sont délignés, comprimés et assemblés par vissage pour former des poteaux de section 30×30 cm

L'ensemble repose sur des soubassements en grès, avec ajout de bois neuf pour les horizontaux et la charpente.

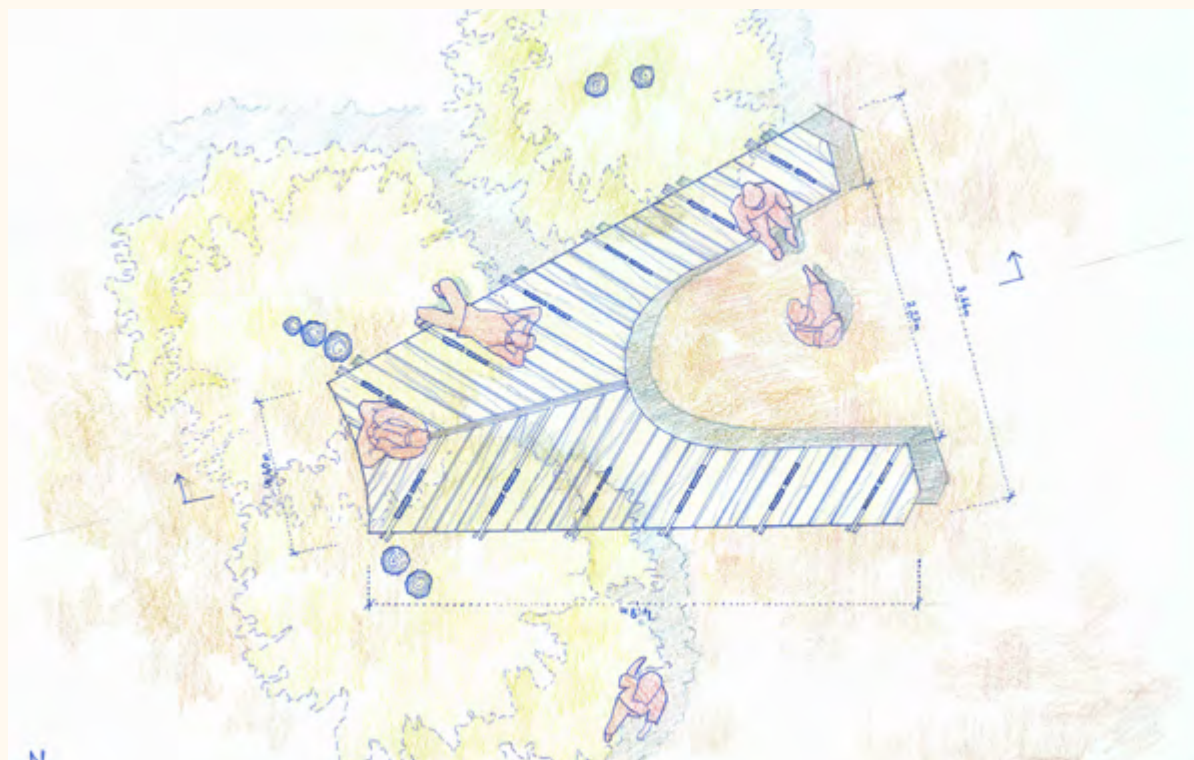
Cette structure exprime la transformation de la matière, assumant sa densité et réinterprétant la fonction porteuse dans une lecture contemporaine. (voir fig.2 page de gauche).

AU SEUIL DE LA VIGNE

UNE CABANE ENTRE DEUX PAYSAGE - FESTIVAL DES CABANES À ANNECY



«Au Seuil de la Vigne» s' imagine comme un espace de transition dans le parcours, un instant où le rythme ralentit. L'architecture s'ouvre à ce qui l'entoure, prolonge l'expérience du site et invite naturellement à poursuivre la marche et/ou les tailles, observations, entretiens et récolte liés au domaine.



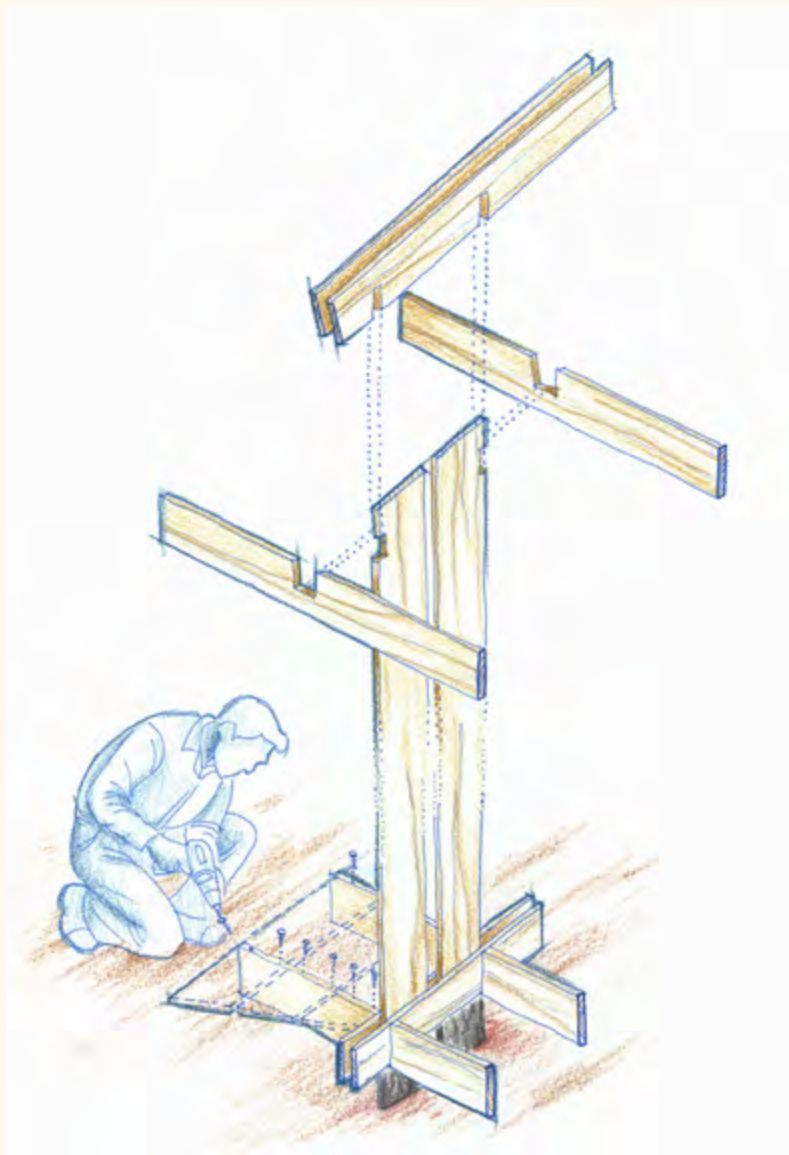
De ce vocabulaire liant le corps au paysage, nous avons cherché à produire un seuil initiant une posture.

La Cabane affirme une sensibilité au tiers paysage*, entendu comme un espace laissé disponible, accueillant les dynamiques spontanées du vivant.

La cabane met le corps en relation avec cet état : elle initie des postures, engage une attention. Le dessin de cette cabane se résume en une porosité et l'architecture ne se fait qu'accompagnante. À l'entrée, la structure favorise les échanges.

En progressant vers le lac, le resserrement de l'espace apaise les gestes. Le corps ralentit ; on s'accroupit, parfois on s'allonge, pour prendre le temps de faire partie des lieux.

*cf Gilles Cléments



SOUS TENSIONS BLEUE

PROPOSITION POUR LE CONCOURS BOIS&DESIGN 2026 ORGANISÉ PAR FIBOIS NORMANDIE

Le projet est réalisé en frêne, bois issu d’une coupe et d’un délignage local au nord de Rouen.

La structure se compose de deux montants verticaux, d’un élément horizontal supportant l’ampoule ainsi que de deux tiges filetées.

Le système constructif est entièrement démontable, sans clou ni vis, reposant uniquement sur la mise en tension d’une sangle à cliquet. Cette dernière assure la cohésion de l’ensemble par compression des éléments en bois. Des tiges filetées viennent compléter le dispositif en bas, permettant de résister aux efforts et de créer un support de rangement pour des livres.

Enfin, l’objet est volontairement contrasté par l’ajout de formes circulaires. Celles-ci adoucissent la rigidité du bois et créent un ensemble équilibré. Elles font également écho à la courbure de l’ampoule, élément central de la lampe. Le demi-cercle inférieur structure les pieds tandis que celui du haut introduit un jeu de lecture avec l’ampoule.





SUR LE TERRAIN

*Petite maison s'articulant autour de trois grandes entités de la ferme : la grange, l'étable et la pépinière. Deux chambres ont été construites à l'intérieur pour des salariés du lieu.
Elle a attiré ma curiosité de par sa modénature, son échelle domestique et sa proximité avec des bâtiments agricoles lui conférant une singularité.*



On pourrait aisément imaginer cette maison dans un conte pour enfant avec cette sortie de poêle à bois en diagonale, ses proportions, son débord de toiture, les géraniums sur le rebord de la fenêtre... Tout cela entouré d'une végétation luxuriante accompagné par les chants des oiseaux.

Ferme de Truttenhausen, Alsace, Juin 2023

Assis au bord du canal, j'ai cherché à saisir la justesse de cette façade à pans de bois, prise entre reflets et verticalités. Le dessin devient ici un moyen d'observer les rapports d'échelle, les ruptures entre niveaux, la manière dont la toiture se glisse entre deux volumes plus massifs.



Ce lieu, à la fois familier et théâtral, incarne la densité des centres anciens où chaque maison raconte sa propre logique constructive. Le trait prolonge le regard : il mesure, compare, comprend. Entre le murmure de l'eau et le passage des promeneurs, le carnet devient un espace d'apprentissage — celui du temps, du détail et de la patience.

Quais des bateliers, Strasbourg, Alsace, Octobre 2022

CONCEPTION À ÉCHELLE RÉDUITE

RÉFLEXION ET CONSTRUCTION D'UNE LAMPE DE CHEVET

